

Les bains chauds au Japon

Autor(en): **Regnault, Félix**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse : revue mensuelle des Samaritains suisses : soins des malades et hygiène populaire**

Band (Jahr): **26 (1918)**

Heft 10

PDF erstellt am: **11.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-683193>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

suisses, don de la section de Lausanne) à la section de Liestal. Lausanne eut un gobelet (don de Zurich); les trois premières sections reçurent en outre un diplôme chacune; les diplômes ultérieurs furent décernés aux sections de Lucerne, d'Aarau et de Hérissau.

Premier lauréat avec la moyenne de 59 points: Hunziker Jean, S'-Gall; second, moyenne 58: Mahrer Jean, Liestal; Tschudin Arthur, Liestal; Delacrausaz Paul, Lausanne; Schäfer Hugo, Liestal; Gysin Hans,

Liestal; Baumgartner Fritz, Liestal. — Quant aux expériences faites avec les sujets, leur exécution et leur taxation (?), les sections ont été invitées à faire parvenir leur rapport au Comité central nouveau qui rédigera un règlement spécial pour la seconde mise en pratique des concours.

L'assemblée des délégués de même que les concours ont suivi un cours satisfaisant et resteront un souvenir agréable pour les participants. *W. Tschudin.*

Les bains chauds au Japon

« L'eau est la passion des Japonais », a dit Edmond de Goncourt. En effet, il n'en est pas, qu'il soit mendiant ou grand seigneur, qui ne prenne au moins un bain chaud par jour. Car ce n'est pas seulement, pour le Japonais, un moyen de propreté, mais un sédatif, un tonique contre la fatigue. C'est encore un puissant remède. Il est pris à une haute température, jusqu'à 50 degrés; un Européen regarderait comme un supplice un tel bain, qui lui congestionne la peau et peut même provoquer un érythème. Mais cette habitude de l'eau chaude, raconte le docteur Michaut, qui a vécu plusieurs années en Extrême-Orient, a amené chez les Japonais un durcissement de la peau qui les cuirasse contre l'impression du froid.

Cet auteur a même cru trouver une relation de cause à effet entre l'usage journalier des bains chauds et la rareté bien connue des affections rhumatismales au Japon. Dans ce pays, où les changements de température sont extrêmement brusques, même en l'espace d'un jour, n'est-il pas extraordinaire d'observer une absence quasi absolue du rhumatisme articulaire aigu?

Le bain chaud des Japonais n'exige pas une installation compliquée. La bai-

gnoire consiste en un baquet en bois où l'eau est chauffée par un foyer latéral. On s'y assoit et la tête seule dépasse. Ce baquet se trouve dans la cabane du paysan comme dans la boutique du marchand, dans l'habitation du bourgeois comme dans l'échoppe de l'artisan. Quand la chambre est trop petite, on le porte dans la cour ou dans la rue, et c'est là qu'on prend son bain.

A ces établissements sont attachés des masseurs, des pédicures spécialistes qui sont de véritables artistes. Un grand nombre de masseurs sont aveugles, ce qui ajoute à la délicatesse de leur doigté. Ils parcourent les villes en jouant d'une flûte à deux chalumeaux pour appeler leurs clients.

Le massage est de pratique courante en Extrême-Orient. On y recourt pour oublier une fatigue, pour guérir une migraine, une constipation.

Les Japonais ont étonné l'Europe par leur art, puis par leurs victoires. Nous avons encore beaucoup à apprendre d'eux. Les bains chauds de 43 à 45 degrés pourraient être plus souvent ordonnés par nos médecins; s'ils sont interdits aux cardiaques, les arthritiques et les rhumatisants en retireraient un grand avantage.

Dr Félix Regnault.